

Un homme considérable de notre temps, historien célèbre, orateur puissant, un des précédents traducteurs de Shakespeare, le trompe, selon nous, quand il regrette, ou paraît regretter, le peu d'influence de Shakespeare sur le théâtre du dix-neuvième siècle. Nous ne pouvons partager ce regret. Une influence quelconque, fût-elle de Shakespeare, ne pourrait qu'altérer l'originalité du mouvement littéraire de notre époque. — Le système de Shakespeare, dit à propos de ce mouvement, « l'honorable et grand écrivain, peut fournir, à me semble, les plans d'après lesquels le génie doit désormais « travailler. » Nous n'avons jamais été de cet avis, et nous avons pris les devants pour le dire. Il y a quarante ans. Pour nous Shakespeare est un génie et non un système. Nous nous sommes expliqué ^{sur ce point} déjà, et nous nous expliquerons encore plus au long tout à l'heure, mais, disons-le ici à présent. Ce que Shakespeare a fait est fait une fois pour toutes. Il n'y a point à y revenir. Admirez ou critiquez, mais ne refaites pas. C'est fait.

(x) Plafon de Crowell.

Un critique distingué, mort depuis peu, M. Chaudesaigues, articulait encore ce reproche : « on a, dit-il, exalté Shakespeare sans le suivre. L'école romantique n'a point imité Shakespeare. C'est là son tort. » C'est là son mérite. On l'en blâme; nous l'en louons. Le théâtre contemporain est ce qui suit, mais il est lui-même. M.



Musset a dit de ses propres œuvres avec grâce et fierté : « mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre. »

Le théâtre contemporain a pour devise : sum; non sequor. Il n'appartient à aucun système. Il a sa vie propre, et il l'accomplit. Il a sa vie propre, et il en vit.

Le drame de Shakespeare exprime l'homme à un moment donné. L'homme passé, le drame reste, ayant pour fond éternel la vie, le cœur, le monde, et pour surface le dessein du siècle. Il n'est ni à continuer, ni à recommencer. Autre siècle, autre art.

Le théâtre contemporain n'a pas plus suivi Shakespeare qu'il n'a suivi Eschyle. Et sans compter toutes les autres raisons que nous indiquerons plus loin, quel embarras, pour qui voudrait imiter et copier, que le choix entre ces deux poètes ! Eschyle et Shakespeare